

La
Semaine Religieuse
DE
Québec

VOL. XXIV

Québec, 25 mai 1912

No 42

DIRECTEUR, M. L'ABBE V. A. HUARD

SOMMAIRE

— o —

Calendrier, 657. — Les Quarante-Heures de la semaine, 657. — Visite pastorale, 658. — Chronique diocésaine, 658. — Quelques indulgences accordées par Pie X (A. Camirand, ptre), 660. — La revision de la Vulgate, 664. — Bibliographie, 669.

Calendrier

— o —

26	DIM.	r	Pentecôte, 1 cl. avec oct. privilégiée.
27	Lundi	r	} De l'oct., dbl. 1 cl.
28	Mardi	r	
29	Mercur.	r	Quatre-Temps. Jeûne. De l'octave.
30	Jendi	r	De l'octave.
31	Vend.	r	Quatre-Temps. Jeûne. De l'octave.
1	Sam.	r	Quatre-Temps. Jeûne. De l'octave.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

26 mai, Hôpital-Général de Québec. — 27, Sainte-Emmélie.
— 28, Saint-Honoré. — 30, N.-D. d'Issoudun. — 31, Missionnaires du Sacré-Cœur, Québec.

Visite pastorale

- o —
- | | | | |
|----------------------------------|-----------------|---------|-----------|
| 9. — Saint-Zacharie..... | <i>Dimanche</i> | 26—28 | mai. |
| 10. — Sainte-Amélie..... | <i>Mardi</i> | 28—29 | " |
| 11. — Saint-Prosper..... | <i>Mercredi</i> | 29—31 | " |
| 12. — Saint-Louis de Gonzague... | <i>Jeudi</i> | 30.... | " |
| 13. — Saint-Benjamin..... | <i>Vendredi</i> | 31 mai, | 1er juin. |
| 14. — Sainte-Rose..... | <i>Samedi</i> | 1 — 2 | " |
-

Chronique diocésaine

Le dimanche 12 mai, S. G. Mgr l'Archevêque a conféré l'ordination sacerdotale à M. l'abbé Alp. Tardif. La cérémonie a eu lieu durant la grand'messe, à Plessisville, paroisse dont l'ordinand était originaire. M. l'abbé Vaillancourt, curé de Plessisville, a fait le sermon de circonstance.

Par décision de S. G. Monseigneur l'Archevêque : M. l'abbé Mendoza Bernard a été nommé curé de Sainte-Famille, I. O. ; et M. l'abbé F. Massé, vicaire à N.-D. de Lévis.

Sa Grandeur Mgr l'Auxiliaire a commencé la Visite pastorale du diocèse le 15 mai.

Au commencement de la semaine, S. G. Mgr l'Archevêque a pris quelques jours de repos à Sainte-Anne de Beaupré.

M. l'abbé Huard, directeur de la *Semaine religieuse*, était à Ottawa le 13 mai, pour assister à une réunion du Bureau des Stations de biologie marine du Canada, en qualité de représentant de l'Université Laval.

Vendredi, le 17 mai, ont eu lieu à Sainte-Famille, I. O., les funérailles du curé défunt, M. l'abbé Th. Trudel. Elles ont été présidées par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, qui adressa aux paroissiens émus une allocution de circonstance. Tout le clergé de l'île d'Orléans, ainsi que M. l'abbé P. Hébert, du Séminaire, assistait à la cérémonie funèbre. M. Hébert et

M. l'abbé J. Paradis, curé de Sainte-Pétronille, I. O., sont originaires de Sainte-Famille.

Feu M. l'abbé Marie-David-Théophile Trudel était né à la Pointe-aux-Trembles (Portneuf) le 1^{er} décembre 1857, de Charles Trudel et de Saræ Rhéaume. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec, et fut ordonné prêtre par feu Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, le 7 juin 1884. Il a été professeur au Séminaire de Sherbrooke, 1884-85 ; vicaire à Saint-Jean, I. O., 1885-87, aux Grondines, 1887-88, à Saint-Casimir, 1888-90 ; puis, curé de Sainte-Justine, 1890-1910. Après un repos de deux ans, il avait été nommé curé de la Sainte-Famille depuis quelques semaines seulement.

M. l'abbé Cinq-Mars, dont nous avons aussi annoncé le décès il y a huit jours, a été inhumé dans l'église de Portneuf, son ancienne paroisse, vendredi le 17 mai. Ses funérailles ont été présidées par Mgr Têtu, de l'Archevêché, assisté par deux prêtres originaires de la paroisse, MM. les abbés C. Fournier, du collège de Lévis, et J.-N. Gignac, du collège de Sainte-Anne. Un clergé nombreux assistait à la cérémonie. Mgr Rouleau, principal de l'École normale Laval, a prononcé l'oraison funèbre du prêtre défunt.

M. Cinq-Mars était décédé au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague où il résidait, et le jeudi, 16 mai, à la chapelle des Sœurs de la Charité, on avait chanté sur ses restes mortels, avant de les transporter à Portneuf, un libéra solennel, présidé par Mgr Marois, vicaire général.

Voici des extraits de l'article nécrologique que l'*Action sociale* a consacré à la mémoire du prêtre défunt :

M. l'abbé Cinq-Mars avait une constitution fort délicate et on peut dire que sa vie de ministère n'a été qu'une souffrance continue ; ce n'est qu'à force de bons soins qu'il se maintenait en santé. Cependant, depuis son arrivée au Pensionnat, Dieu semblait avoir mis quelques trêves à ses longues souffrances, et ce n'est que depuis une quinzaine de jours qu'il fut atteint de la maladie qui devait l'emporter.

M. l'abbé Cinq-Mars avait une belle intelligence et était doué de beaucoup d'esprit. C'était un prêtre pieux et zélé, et dévoué jusqu'aux sacrifices à l'œuvre de l'éducation de la jeu-

nesse. Son ambition était de faire des prêtres avec les jeunes enfants les plus intelligents et les plus pieux de sa paroisse. Il avait une tendre dévotion envers la Sainte Vierge, et il employa les derniers moments de sa retraite à composer un petit manuel marial, qui parut d'abord sous le titre de *La Sainte Vierge d'après l'Évangile*, et qui vient d'être réédité sous le titre de *Guide des serviteurs de Marie*.

Sa mort cause un profond chagrin à tout le personnel du Pensionnat et à tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître.

L'abbé Louis-Napoléon Cinq-Mars naquit à Québec le 6 juillet 1840, de François Cinq-Mars, pilote, et de Charlotte Pouliot. Il fit ses études au Séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Baillargeon, le 22 mai 1864. Il fut vicaire à Percé (1864); à Sainte-Famille, vicaire (1864-1865), desservant (1865); vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec (1865-1868); malade (1868-1869); curé de Saint-Fidèle (1869-1875), d'où il a fondé Saint-Siméon de Charlevoix en 1874 et y a bâti une église; curé de Porneuf (1882-1904), d'où il a fondé Sainte-Christine-d'Auvergne en 1895 et y a également bâti une église. En 1891, il fit un voyage en Terre-Sainte dans l'intérêt de sa santé. Depuis 1904, il était retiré au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague.

Jeudi de cette semaine, on a transporté et inhumé à la Sainte-Famille, I. O., où il a été longtemps curé, les restes mortels de M. l'abbé L.-J. Gagnon, décédé le 9 avril dernier, à l'Hôpital-Général, où il avait pris sa retraite.

Quelques indulgences accordées par Pie X

(Suite.)

Le 26 juillet 1907, Pie X accorde trois cents jours d'indulgence à l'oraison jaculatoire : *Cœur eucharistique de Jésus, ayez pitié de nous*, déjà enrichie de 50 jours d'indulgence par Léon XIII, le 12 déc. 1900.

Le 1^{er} août 1907, Pie X accorde la permission de célébrer les trois messes de minuit, le jour de Noël, et de distribuer la sainte communion aux assistants : chose qui était défendue par le droit commun, au moins d'après l'interprétation de la S. C. des Rites. Cette permission est accordée à tous les monastères et instituts religieux, à toutes les maisons pieuses

et à tous les séminaires, grands et petits, qui, de droit général ou par autorisation légitime particulière, jouissent de la réserve ; et les fidèles en assistant à ces messes satisfont au précepte.

Le 28 août 1907, Pie X décide que la confession, requise pour gagner l'indulgence plénière à la fin des missions, peut se faire dans les cinq jours qui précèdent la clôture de la mission.

Le 11 sept. 1907, Pie X accorde une indulgence « toties quoties » de 300 jours à la récitation de cette invocation : *Cor Jesu eucharisticum, cordis sacerdotalis exemplar, miserere nobis.*

Le 18 sept. 1907. — Indulgence de 300 jours accordée pour la récitation de cette prière : « Mon Dieu, je vous offre toutes les messes qui se célébreront aujourd'hui dans le monde entier pour les pécheurs qui sont à l'agonie et qui doivent mourir ce même jour. Que le sang précieux de Jésus Rédempteur leur obtienne miséricorde. »

Le 9 nov. 1907. — Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines, « toties quoties », pour les fidèles qui réciteront la prière suivante, le cœur contrit et avec dévotion ; indulgence plénière une fois le mois, pour la récitation quotidienne ; applicable aux âmes du purgatoire. Cette prière est pour la sanctification du clergé.

« O Jésus, Pasteur éternel des âmes, de grâce, écoutez la prière que nous vous adressons pour les prêtres. Exaucez en elle votre propre désir infini. N'est-ce pas envers les prêtres que vous nourrissez les sentiments les plus tendres, les plus délicats, et le plus profond amour dans lequel se résume tout votre amour pour les âmes ?

O Jésus, faites que ceux-là seuls s'élèvent à votre sacerdoce qui sont appelés par vous ; éclairez les pasteurs dans le choix, les directeurs spirituels dans les conseils, les éducateurs dans la culture des vocations. Donnez-nous des prêtres d'une pureté angélique, d'une humilité parfaite, d'une charité séraphique, poussant le sacrifice jusqu'à l'héroïsme, apôtres de votre gloire, sauveurs et sanctificateurs des âmes.

Ayez pitié de tant d'ignorants dont ils doivent être la lumière, de tant de travailleurs qui appellent celui qui les préservera de l'erreur et les relèvera en votre nom, de tant d'enfants et jeunes gens qui cherchent quelqu'un pour les sauver et les conduire à vous, de tant de malheureux qui souffrent et ont besoin d'un cœur qui les console avec le vôtre. Oh ! com-

bien d'âmes arriveraient à la perfection par le ministère de prêtres saints !

Nous vous en supplions donc, O Jésus, ayez encore une fois compassion des foules qui ont faim et soif. Daignez faire que votre sacerdoce vous amène toute cette languissante humanité, afin que par elle, une fois de plus, la terre soit transformée, votre Eglise exaltée, et le règne de votre Cœur établi dans la paix.

Vierge Immaculée, Mère du prêtre éternel, vous-même prêtre et autel, qui eûtes pour premier fils adoptif saint Jean, le prêtre préféré de Jésus ; vous qui siégiez au cénacle comme maîtresse et reine des apôtres : daignez faire passer par vos lèvres bénies notre humble prière ; faites-en vous-même résonner les accents au cœur de votre divin Fils et, par votre toute-puissance suppliante, obtenez pour l'Eglise de votre Jésus une Pentecôte sans cesse renouvelée. Ainsi soit-il.

Le 1^{er} déc. 1907. — Les clercs peuvent gagner une indulgence de 300 jours si, en revêtant leur surplis, ils font le signe de la croix et récitent cette prière : « Indue me, Domine, novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. Amen. »

Le 10 déc. 1907. — Indulgence de 100 jours à tous ceux qui, assistant au saint sacrifice de la messe ou le célébrant, prient pour les pécheurs qui sont en agonie et doivent mourir dans la journée.

Le 11 déc. 1907. — Indulgence de 300 jours chaque fois que l'on prononce cette invocation : *O très pur cœur de Marie, je me confie en vous* ; et plénière une fois par mois pour ceux qui la récitent chaque jour pendant ce mois. Même indulgence de 300 jours pour la récitation de la prière suivante : *Père éternel, par le Sang précieux de Jésus-Christ, glorifiez votre saint Nom selon l'intention et les desseins de son Cœur adorable.*

Le 11 mars 1908. — *Urbis et Orbis*. Le Pape accorde que la confession nécessaire pour gagner une indulgence plénière attachée à une circonstance extraordinaire puisse se faire trois jours auparavant, si cette indulgence est accordée de telle sorte qu'on puisse la gagner plusieurs fois dans le même jour. Si l'on ne peut la gagner qu'une fois dans la journée, l'anticipation de la confession est de deux jours. Le Pape rappelle qu'on peut faire la communion la veille du jour où elle est

fixée, mais qu'il faut rigoureusement observer toutes les autres conditions.

Le 29 mars 1908. — *Oratio ad postulandos clericos.*

Ant. Quid statis tota die otiosi? Ite et vos in vineam meam.

Ÿ. Rogate Dominum messis.

B. Ut mittat operarios in messem suam.

Oremus. Deus, qui non vis mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat, da, quæsumus, per intercessionem B. Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, operarios Ecclesiæ tuæ, qui sint cooperatores Christi, et se impendant et superimpendant pro animabus. Per eundem D. N. J. C.

ORATIO PRO CONSERVATIONE CLERICORUM IN MILITIA

Ant. Nemo mittens manum suam ad aratrum et suspiciens retro aptus est regno Dei.

Ÿ. Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus.

B. Ut ei placeat cui se probavit.

Oremus. Deus, infirmitatis humanæ singulare præsidium, exaudi, quæsumus, preces quas pro fratribus in discrimine positibus humiliter fundimus, ut famulos tuos ab omni eruas peccatorum nequitia et in tua protectionis securitate constituas. Per D. N. J. C. etc.

Utramque hanc orationem recitantibus devote, indulgentiam tercentorum dierum pro unaquaque concedimus. Pius X.

Le 19 mai 1908. — Une indulgence plénière est attachée à la consécration suivante des familles au Sacré-Cœur pour le jour où cette consécration a lieu solennellement, et une fois chaque année pour le jour où on la renouvelle solennellement :

“ Cœur Sacré de Jésus, vous qui avez manifesté à la Bienheureuse Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre royauté la plus absolue sur la nôtre. Nous voulons vivre désormais de votre vie; nous voulons faire fleurir dans notre sein les vertus auxquelles vous avez promis la paix dès ici-bas; nous voulons bannir loin de nous l'esprit mondain que vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi; vous régnerez sur nos cœurs par la foi sans réserve dont ils brûleront pour vous et dont nous entretiendrons la flamme par la réception fréquente de votre divine Eucharistie.

Daignez, ô divin Cœur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanc-

tifier nos joies, soulager nos peines ! Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de vous affliger, rappelez-lui, ô Cœur de Jésus, que êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent. Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels. Nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille réunie au ciel pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits.

Daigne le Cœur immaculé de Marie, daigne le glorieux patriarche saint Joseph vous présenter cette consécration et nous la rappeler tous les jours de notre vie !

Vive le Cœur de Jésus, notre Roi et notre Père !

(A suivre.)

A. CAMIRAND, ptre.

Le Revision de la Vulgate

(Suite et fin.)

— o —

2^e Lettre « *Delatum* ». — Cette lettre a été adressée, le 3 décembre 1907, par S. S. Pie X à Dom Gasquet, abbé général de la Congrégation anglo-bénédictine.

« La tâche, confiée aux religieux Bénédictins, de préparer par leurs investigations et leurs études les éléments nécessaires à une nouvelle édition de la version latine des Ecritures connue sous le nom de Vulgate, paraît si noble à Nos yeux que Nous regardons comme un devoir de vous en féliciter vivement non seulement vous-même, mais encore tous vos frères en religion et ceux-là surtout qui prendront part à ce grand ouvrage. Vous avez à accomplir une œuvre laborieuse et ardue à laquelle, on s'en souvient, des hommes célèbres par leur érudition et, parmi eux, quelques Pontifes même ont travaillé sans voir leur labeur couronné d'un plein succès. Si, après eux, vous appliquez l'activité de votre esprit à ce glorieux travail, vous atteindrez, sans aucun doute, le but que vous avez la charge de poursuivre, à savoir de restituer dans sa teneur primitive le texte de la version hiéronymienne de la Bible, souvent vicié dans la suite des siècles. Grâce à la compétence bien éprouvée des religieux Bénédictins en matière d'histoire et de paléographie, grâce

aussi à leur constance bien connue dans les investigations, Nous savons de science sûre et certaine que vous examinerez dans vos recherches, avec le plus grand soin possible, tous les exemplaires connus de la version latine des Ecritures conservés jusqu'à nos jours dans les bibliothèques d'Europe, et que, de plus, vous aurez soin de rechercher partout et de faire connaître les exemplaires qui ne seraient pas encore découverts. Comme il est à souhaiter que chacun de vous puisse se donner à ces recherches avec le moins de difficultés possibles, Nous recommandons de tout Notre pouvoir aux directeurs des bibliothèques et des archives de favoriser vos travaux, ne doutant pas qu'ils vous offriront des facilités en rapport avec l'amour qu'ils portent aux doctrines et aux livres sacrés. L'importance singulière de cette œuvre, la ferme confiance de l'Eglise que vous y réussirez, la science actuelle à laquelle il faut sûrement reconnaître le mérite de savoir accomplir des recherches de ce genre avec une perfection où l'on ne trouve rien à reprendre : ces considérations sont telles qu'il en résulte clairement la nécessité d'accomplir ce travail à la perfection, par l'application des règles et des méthodes les plus estimées dans ce genre d'études. Nous n'ignorons pas que vous aurez besoin d'un temps considérable pour conduire votre travail à bonne fin. Ce travail, en effet, est de telle nature qu'il ne peut être entrepris et accompli que par des esprits libres de soucis et de hâte. Nous n'ignorons pas non plus les dépenses pécuniaires considérables qu'exigera la réalisation d'un si grand dessein ; et c'est pourquoi Nous avons la ferme espérance qu'ils ne manqueront pas ceux qui voudront coopérer de leurs biens à cette œuvre immortelle...

« Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 3 décembre de l'année 1907, de Notre Pontificat la cinquième. PIE X, Pape. »

III.— OU EN EST L'ŒUVRE ENTREPRISE ?

A Rome, au collège Saint-Anselme, sur l'Aventin, se concentrent les travaux déjà commencés.

Outre Dom Gasquet, président, la Commission comprend Dom Amelli, Dom Janssens, Dom de Bruyne, Dom Quentin,

Dom Manser. Un peu partout, des collaborateurs sont en quête de textes à collationner.

Nous empruntons au correspondant, qui paraît bien informé, de la *Croix*, les détails suivants :

« Il faut d'abord connaître tous les manuscrits qui, par leur ancienneté, sont les plus proches témoins du texte primitif. Leur valeur est d'ailleurs très inégale, et tous ne méritent pas un examen approfondi. Il en est qui ont déjà été étudiés, et la Commission entend bien profiter des travaux de ses devanciers. Il en est aussi dont il importe de s'assurer la possession, afin d'en collationner à loisir les variantes sur le texte de notre Vulgate.

« C'est un double travail préliminaire, qui se poursuit parallèlement, et qui devait être confié au même « enquêteur » — en fait, à Dom Quentin : — l'établissement d'un catalogue des anciens manuscrits et la photographie d'un certain nombre de manuscrits importants...

« J'ai vu l'un de ces manuscrits photographiés. Un joli volume, dont chaque feuillet est collé sur toile. La Commission possède maintenant soixante-quinze de ces volumes, de formats fort divers, qui représentent une trentaine de manuscrits : les feuillets spécimens en ont été présentés au Pape dans l'audience que l'on sait.

« Le texte photographié se détache en blanc sur noir : c'est un négatif photographique, mais un négatif sans inversion de l'objet, — un négatif photographique qui est en même temps un positif visuel.

« Dom Quentin m'en fournit l'explication en me conduisant dans son laboratoire. Il m'y fit voir l'appareil perfectionné, muni d'un objectif de Goerz, mais entièrement construit en France.

« Au châssis s'applique directement une bande de papier bromuré qui reçoit directement l'image photographique. Faisant corps avec un rouleau d'une trentaine de mètres, cette bande se renouvelle autant de fois que le manuscrit à reproduire présente de nouveaux feuillets. Si l'appareil n'était muni que du seul objectif, l'image serait renversée. Mais on y adapte un prisme dont une face regarde la planchette disposée au-dessous, à des distances variables, et sur laquelle

on place le manuscrit. Le prisme redresse l'image, et le papier, directement impressionné, fournit ainsi ce « négatif photographique », qui est, en même temps, un « positif visuel ».

« C'est M^r Graffin, observa Dom Quentin, qui a inventé cette ingénieuse combinaison pour son édition critique de la patrologie orientale : elle est utilisée d'une façon de plus en plus générale pour la reproduction photographique des manuscrits. »

« Un ouvrage allemand, la *Photographie au service des manuscrits*, publié par Kunbacher, de Munich, reconnaît nettement à notre compatriote la paternité de ce procédé.

« Quand la photographie est d'une clarté parfaite, cette photographie suffit, — avec les indications requises sur la nature du manuscrit.

« S'il présente des ratures, des grattages, il sera accompagné de notes critiques détaillant, page par page, les particularités que la photographie ne rend que d'une façon confuse.

« Les manuscrits ainsi reproduits sont envoyés dans les monastères bénédictins où la Commission s'est assuré des collaborateurs.

« Ainsi ce manuscrit que Dom Quentin m'avait montré — le Ms Arundel 125 du Musée britannique (Londres), S. IX^e — et qui contient le livre de Job et d'Esdras, a été collationné au monastère de Finalpia, près de Gènes.

« On sait la méthode suivie pour ces collations.

« Tout le texte de notre Vulgate actuelle a été imprimé sur une colonne étroite renfermant seulement quelques mots à chaque ligne. Le reste de la page, en blanc, reçut les variantes du manuscrit collationné. A chaque manuscrit un de ces exemplaires de la Bible est réservé.

« C'est la première étape du travail.

« Lorsqu'un certain nombre de manuscrits importants auront été collationnés de la sorte (en fait, soixante-cinq l'ont été, les uns directement, les autres sur la reproduction photographique), les variantes de ces manuscrits seront rapprochées, comparées et classées. La répétition de variantes déterminées, leur présence dans les manuscrits les plus anciens, fourniront

les probabilités scientifiques requises pour rétablir, là où il aura été altéré, le texte de saint Jérôme.

« Dom Gasquet a déjà commencé, afin de fixer la méthode, ce classement des variantes pour une trentaine de manuscrits de l'Exode.

« Tel est le travail de fond.

« Il se complétera par une série de publications qui achèveront d'assurer à l'œuvre générale un caractère rigoureusement scientifique.

« Les *Collectanea biblica latina* (tel est le titre de cette collection) éditeront les textes plus anciens de la Vulgate, dont saint Jérôme s'est servi lui-même, — tel le psautier de saint Germain, manuscrit sur pourpre, du VI^e siècle, et dont l'édition par Dom Sabatier au XVIII^e siècle est devenue introuvable; elles publieront des études particulières sur les manuscrits les plus anciens de la Vulgate, ou enfin des travaux spéciaux sur l'histoire de la Vulgate. Le R^{me} Abbé Dom Gasquet a étudié à fond, par exemple, le célèbre manuscrit de Verceil — du VI^e siècle — et dont la savante restauration du R. P. Ehrle a de nouveau permis la lecture; le second rapport de la Commission de la Vulgate contient une note de Dom Gasquet sur l'état de ce manuscrit.

« Dom Amelli éditera le manuscrit des Évangiles qu'il a découvert à Sarezzano en 1872, et qui date du VI^e siècle: un premier volume est déjà sous presse. Dom de Bruyne prépare une étude des « titres » et des « préfaces » qui, insérés dans les anciens manuscrits, contribuent à en déterminer plus exactement l'origine.

« Dom Quentin publiera une étude sur le manuscrit anonyme du Pentateuque de Tours, et Dom Manser sur les douze manuscrits de la Bible de Saint-Gall. . .

« Cette énumération des travaux déjà prévus est incomplète. Nous la donnons ici à titre d'exemple. Elle permet de se faire une idée de la sévérité qui préside à ce travail immense — vrai « travail de Bénédictins », c'est le cas de le dire — et qui assurera à la restitution du texte de saint Jérôme un caractère définitif.»

Bibliographie

— o —

— Abbé A. Aubert, GRAMMAIRE FRANÇAISE, *Cours supérieur et Exercices*. — Vol. in-12 cart. toile, 348 pages. Québec. Imp. de l'Action sociale Ltée. 1912.

Le manque d'espace nous oblige à retarder de huit jours le compte rendu de ce beau manuel scolaire.

— SAINT FRANÇOIS-XAVIER, par le R. P. A. BROU, S. J. 2 vol. in-8 raisin avec cartes (XVI-446, 448 p.), 12 fr. ; franco : 13 fr. GABRIEL BEAUCHESNE, libraire-éditeur, rue de Rennes, 117, Paris (6^e).

Une biographie nouvelle de saint François-Xavier était indispensable. Le P. Brou vient de nous la donner, vivante, documentée, détaillée. Nous pouvons maintenant suivre le saint aux diverses étapes de sa vie et nous rendre compte mieux que par le passé de ce qu'a été cet apostolat merveilleux. L'auteur a reconstitué avec grand soin le milieu asiatique dans lequel il s'est exercé. Il a eu entre les mains, pour ce travail, outre les documents publiés depuis une quinzaine d'années, le procès de béatification encore inédit. Il lui a été possible ainsi de laisser parler directement les témoins de ces actions si souvent extraordinaires. Ce nouveau livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des missions, mais aux missionnaires par dessus tout. Ils y verront en détail la méthode du grand apôtre, et se consoleront sans doute de leurs épreuves en voyant de quels déboires et de quelles déceptions a été mêlée sa vie. C'est par où il se rapproche d'eux, tout en restant leur modèle par ses héroïques vertus.

— JESUS DE NAZARETH. Histoire de sa vie racontée aux enfants par la vénérée Mère Marie Loyola, traduite de l'anglais par Madeleine Bertha, in-16 illustré de p. XVI-376. Prix, 2 fr. 50. Lyon-Paris. Librairie Emmanuel Vitte.

Ceux qui connaissent les *Méditations eucharistiques* de la Mère Loyola n'ont pas besoin que nous leur recommandions longuement ce nouvel ouvrage. Elle y accorde une tâche dont bien des éducateurs chrétiens ont pu mesurer la complexité : raconter en détail a vie de Notre-Seigneur en prenant comme trame du récit le texte évangélique ; interpréter ce dernier en

tenant compte des excellents travaux d'exégèse catholique ; reconstituer les scènes évangéliques grâce à une connaissance approfondie de la géographie et des mœurs de la Palestine ; mêler à tout cela des réflexions pieuses et surtout des leçons intéressant la vie pratique. Voilà certes un programme qui n'est pas facile à remplir. La science n'y suffit pas, il y faut surtout de l'onction ; il faut cet accent de conviction et d'amour qui est moins le fruit de l'étude que d'une méditation assidue de la vie de Notre-Seigneur.

Telle est la tâche accomplie par la Mère Marie Loyola, que nous n'hésitons pas à proposer comme modèle aux catéchistes. De tous ces éléments, elle a fait un tout bien homogène, un récit réellement captivant pour les grandes personnes aussi bien que pour les enfants.

Ajoutons que l'ouvrage est très bien édité, avec de magnifiques gravures hors-texte, et d'un prix relativement modéré. Il mérite de tous points d'être recommandé.

S. S.

— COMMENT VIVRE. POURQUOI VIVRE, par M. l'abbé J. AIRAUDI. Préface par le R. P. Sertillanges. In-12. 2 fr. (*Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.*)

« Cet ouvrage, écrit le P. Sertillanges dans la préface, est l'heureux début d'un jeune prêtre dont le zèle et l'intelligence éclateront facilement aux yeux du lecteur.

« Le sujet était vaste ; la forme où il se déroule l'élargit encore. . . .

« Des digressions, des insistances particulières donnent parfois l'impression d'un chemin de hasard ; mais la route est vite reprise, et l'on sent avec sympathie, sous les vagabondages littéraires, des démarches de bon pasteur.

« Quelque chemin d'ailleurs qu'il prenne, M. Airaudi le fait voir largement ouvert, pleinement illuminé, voire fleuri, ce qui ne nuit pas ; mais surtout, qualité maîtresse pour un chemin, vous menant quelque part.

« M. Airaudi sait, et il sait dire. Il prend les choses par le côté vivant, utile ; il vise à l'essentiel et il atteint. »

— VIE MONDAINE ET VIE CHRÉTIENNE, par le chanoine H. DUTOIT, vice-recteur de l'Université catholique de Lille. —

Lille, René GIARD, libraire de l'Université, 2, rue Royale ; Paris, P. LETHIELLEUX, 22, rue Cassette (6^e arr.) In-12 de 90 pages, franco, 1 fr.

« N'aimez pas le monde ni ce qui est du monde », disait saint Jean. Il n'en est pas moins vrai que le chrétien doit vivre dans le monde. Dès lors, comment concilier les exigences de la loi évangélique avec les nécessités de la vie ? Ce problème est de tous les temps ; mais il se pose à notre époque avec des données nouvelles et complexes qui rendent la solution plus difficile. Ancien professeur de philosophie, ancien supérieur de collège, aujourd'hui vice-recteur des Facultés catholiques de Lille, M. chanoine DUTOIT apporte à l'examen de ces graves difficultés la pénétration d'un psychologue, l'expérience d'un éducateur, et les préoccupations élevées d'un véritable apôtre. L'opuscule renferme trois parties dont les seuls titres laissent deviner le puissant intérêt : *Le sens chrétien de la vie ; La morale catholique et les divertissements ; Deux ennemis de la famille chrétienne : le luxe et les plaisirs mondains*. Ces pages éloquentes sont aussi attrayantes par la forme que solides pour le fond. Elles promettent un grand charme et un grand profit à la jeunesse, et seront un guide précieux aux parents et aux maîtres chrétiens.

Garand & Thibault

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs

308 $\frac{1}{2}$, RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC — Tél., 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre. — Oxydage. — Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre et vieux lustres nettoyés et vernis.

Aussi : argenteries de voitures. — Réparation d'ornements d'église.

Une Spécialité :

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est sollicitée.

LIBRAIRIE AUBANEL FRÈRES

Éditeurs, Imprimeurs de Notre Saint Père le Pape, AVIGNON
(France).

L'AUTEUR DES "PAILLETES D'OR"

Vient de paraître : **ALLEZ A MARIE**

Un beau volume in-18 de XVI-312 pages. Broché, 1 fr. 25.
13mes d'usage. — Emballage et port à la charge des demandeurs.

R. P. ARTHUR DEVINE, *passioniste*, Auteur de « La Vie Monastique », du « Credo expliqué », etc. — Ouvrages traduits de l'anglais avec l'autorisation de l'Auteur, par l'abbé C. MAILLET, ancien professeur d'anglais :

Vient de paraître : **MANUEL DE THÉOLOGIE MYSTIQUE**
OU LES

GRACES EXTRAORDINAIRES DE LA VIE SURNATURELLE EXPLIQUÉES

Un beau volume in-16 jésus de XXIV-738 pages. Broché, 5 fr.
Relié pleine percaline, tranche jaspée, 6 fr. 50.

MANUEL DE THÉOLOGIE ASCÉTIQUE, *ou la Vie surnaturelle de l'âme sur la terre et dans le ciel.* — Ouvrage approuvé par S. G. Mgr Luçon, évêque de Belley. — Un beau volume in-16 jésus de XXXII-720 pages. Broché, 5 fr. Relié pleine percaline, tranche jaspée, 6 fr. 50.

LES COMMANDEMENTS EXPLIQUÉS *d'après la doctrine et les enseignements de l'Eglise catholique.* — Ouvrage approuvé par S. G. Mgr Luçon, évêque de Belley. — Un très beau volume in-16 jésus de XLVIII-702 pages. Broché, 5 fr. Relié pleine percaline, tranche jaspée, 6 fr. 50.

LES SACREMENTS EXPLIQUÉS *d'après la doctrine et les enseignements de l'Eglise catholique.* — Ouvrage approuvé par S. G. Mgr Luçon, évêque de Belley. — Un très beau volume in-16 jésus de LII-660 pages. Broché, 5 fr. Relié pleine percaline, tranche jaspée, 6 fr. 50.

LE CREDO EXPLIQUÉ, *ou Exposition de la doctrine catholique d'après les symboles de la foi et les Constitutions et définitions de l'Eglise.* — Ouvrage approuvé par S. G. Mgr Luçon, évêque de Belley. — Un très beau volume in-16 jésus de XLVIII-672 pages. Broché, 5 fr. Relié pleine percaline, tranche jaspée, 6 fr. 50.

L'ORDINAIRE DE LA MESSE, *expliqué au point de vue de l'histoire, de la liturgie, et de l'exégèse.* — Un beau volume in-16 jésus de XVI-356 pages. Broché, 4 fr. Relié pleine percaline, tranche jaspée, 5 fr. 50.

LA COMMUNION FRÉQUENTE ET QUOTIDIENNE *d'après les récents Décrets du Saint-Siège.* — Une jolie brochure in-18 de XXVIII-204 pages. — (5me édition.) — Broché, 1 fr. Relié pleine percaline, tranche jaspée, 1 fr. 50.